

MUSIQUE

# Concert de printemps du Choral armentienois

Le concert de printemps du Choral armentienois a eu lieu samedi soir, au Vivat, avec la participation du groupe vocal « Poly... sons » d'Houplines.

PAR M.-CLAUDE GUILLEMENT  
armentieres@lavoixdunord.fr

À Armentières, on n'a pas attendu la sortie du film « Les Choristes » de C. Barattier pour apprécier les chants à plusieurs voix et les canons. Pour preuve le nombre de groupes vocaux et leur ancienneté (comme le Choral armentienois qui a fêté son 60<sup>e</sup> anniversaire l'an dernier). Le concert a donc remporté un vif succès, samedi. La salle de spectacle était bondée, les spectateurs ont vite adhéré aux interprétations et les ovations ne se sont pas fait attendre.

La soirée a débuté avec la prestation de « Poly... sons », touché par la « délicate invitation » qui lui a été envoyée (le groupe vocal, composé de vingt femmes, huit hommes et un enfant, n'a pas un an d'existence). Éric Linne, chef de chœur, a choisi d'évoquer la liberté, « constam-



Éric Linne a tenu de main de maître la baguette pour diriger le Choral armentienois (photo du haut) et « Poly...sons ».

**G. Grenier :**  
« D. Lecocq a été l'artisan principal de la réputation du Choral aujourd'hui. »

ment bafouée dans le monde », puis la poésie, le bonheur, la fantaisie, l'amour, avant de terminer avec « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux » (des paroles d'André Hornez sur une musique de Paul Misraki), qui a été repris une deuxième fois, en réponse aux acclamations du public.

À peine Éric Linne et ses choristes sortis de scène pour laisser la place au deuxième groupe... qu'Éric Linne est remonté sur scène (il avait endossé une veste noire au-dessus d'une chemise blanche) avec ses soixante chanteurs. Il faut dire que « ce jeune chef a un avenir prometteur », a précisé Gérard Grenier, président du Choral armentienois : il a été propulsé à la tête du Choral armentienois au départ de Dominique Lecocq, l'an dernier, et a mis sur pied « Poly... sons »... l'an dernier. Samedi, c'était sa première interprétation, « sous l'œil attentif du maître, installé dans la salle, mais dont on sait que le cœur est au milieu des choristes », a poursuivi M. Grenier.

Les chanteurs du Choral ont également abordé le thème de

l'amour, de l'éternelle jeunesse, de la poésie... « Notre nouveau chef apprécie l'Espagne, a annoncé l'un des choristes pour expliquer les choix musicaux d'Éric Linne. Entre Aragon et Castille il a choisi. C'est une Castillane qu'il a épousée ! » Le public a apprécié l'humour, le sérieux et l'éclectisme des chansons. Bobby Lapointe aurait aimé les jeux de voix donnés à son texte, lui qui aimait jouer avec les syllabes. Puis une chanson de Jean-Jacques Goldman « Tournent les violons » a fait tourner les têtes sous un jeu de lumières.

Pour le final, les deux formations se sont réunies. « Le Blues du voyageur » (Mireille Jullien sur une musique de Michel Schwingrouber) et « Sans toi » (de J. Kappler et F. Kocourek) ont fini de charmer le public. ■